

# Catherine François, la croisée des destins

## Carte de visite

Le temps passe pour Catherine François, comme pour nous tous, mais sans autre effet apparent que la décantation toujours plus achevée de son travail, mariage dans le bronze et la résine d'une conjugaison d'énergies. La sienne, qu'on s'étonne toujours de voir jaillir d'une silhouette de plus en plus longiligne et frêle. Et celles que perçoit sa sensibilité fascinée par les perspectives bouleversantes pour l'intellect qu'ouvre la physique quantique. En lâchant prise, elle a entrepris depuis des années de visualiser les vagues de l'énergie ineffable qui organise notre univers - ou multivers? -, la matrice fondamentale, ce champ des possibles où coexistent peut-être tous les futurs, tous les passés. Comme les particules qui peuvent être en même temps des ondes jusqu'à ce que le fait de les observer décide de leur état. Nourrie par la lecture d'auteurs physiciens comme le Français Philippe Guillemant et le Russe Vadim Zeland, l'Uccloise Catherine est une sculptrice au croisement de l'intuition et du toucher de la matière. Ce n'est pas un hasard, on reconnaît ses œuvres les yeux fermés, rien qu'au toucher de la fluidité du bronze poli, aux courbes qui vous emmènent vers un ailleurs indéterminé.

## "Tout mène à cette expo"

Son expo de printemps (\*) illustrera son parcours depuis qu'elle a quitté journalisme et communication pour se consacrer au dessin, à la peinture, la sculpture dans lesquels elle s'est fait une réputation internationale. *"Tout mène à cette expo et à ses cinquante pièces, certaines monumentales,"* dit-elle. Elle a choisi de l'intituler "Waves", l'anglais pour "vagues" ou "ondes", comme les vagues qu'affronte son 'Homme de demain', au crâne percé de trous, face à la mer du Nord. Mais le titre aurait pu en être "Croisements" ou "Interférences", qui résumait bien le sujet de ses nouvelles progressions. Les croix, elle les collectionne mais, sous ses doigts, elles prennent des formes inattendues. Le visiteur de l'expo sera accueilli par une grande toupie asymétrique, étroite et oblique, posée en équilibre instable pour manifester la distorsion croissante de la société humaine. Pour Catherine, la verticalité du croisement exprime non pas un désir d'élévation spirituelle, mais l'individualisme matérialiste effréné qui gagne tout, et l'horizontalité qui se restreint, ce qui nous reste de solidarité humaine. Ces axes antagonistes, qu'elle cherche à réunir par un cercle, on les retrouve en filigrane d'autres nouvelles formes, grandes ondulations semblables aux rides laissées par la mer à marée basse sur le sable dur. Leurs vagues au rythme irrégulier sont de bronze et de résine, à la fois brutes et translucides. Catherine, comme cela lui est déjà arrivé par le passé, a eu la surprise de découvrir, au verso de ses grandes plaques, que la matière s'organisait elle-même en tourbillons mystérieux, secrets. *"Comme si elle suivait*

*ses propres chemins... Cette synchronicité, c'est un beau cadeau pour moi. Alors, je laisse faire la nature." S.P.*

**(\*) Catherine François expose "Waves" à la Galerie La Forest Divonne, du 27 mars au 11 mai 2019. Rue Hôtel des Monnaies, 66, à 1060 Bruxelles.  
[www.catherinefrancois.be](http://www.catherinefrancois.be)**